

présenterent-ils pas au Roi Jaques II. lors de son avènement à la Couronne? Combien d'assurances de respect & de fidélité ne lui donna t'on pas, lors qu'il eut éteint a rebellion du Duc de Montmouth en Angleterre, & du Comte d'Argille en Ecosse? Combien de marques de joye extraordinaires les peuples ne donnerent-ils pas à la naissance du Prince de Galles, en souhaitant au pere un long Regne, & la conservation du fils, qu'ils reconnurent en naissant le veritable heritier de la Couronne? Quels fruits produisirent toutes ces protestations de respect, d'obéissance, & de fidélité? Ce fut de concourir peu de mois après aux desseins qu'on avoit formé & qu'on exécuta, de détrôner ce Monarque, & d'exclure pour jamais son fils de la Couronne de ses Ancêtres.

Si l'heureuse Princeesse qui regne aujourd'hui, ne peut pas être accusée d'avoir détrôné son pere, (quoi qu'elle ait été des premières à l'abandonner pour embrasser l'intérêt du feu Roi Guillaume son beaufrere,) on ne peut pas aussi dire qu'elle se soit jamais donné le moindre mouvement pour procurer à cet infortuné Monarque aucune consolation dans son exil, on croyoit du moins que Dieu n'ayant point donné d'enfans à la Reine Marie sa sœur, & le Ciel lui ayant enlevé tous ses fiens, elle se contenteroit de s'affermir sur le Trône pendant sa vie, & qu'elle disposeroit l'esprit de ses Peuples à recevoir après elle, celui qui de droit devoit regner avant elle; car cette Princeesse n'a jamais disconvencu que ce ne fût son frere; les Pairs du Royaume & les Peuples l'avoient reconnu pour le pré-

sompit